

**Zeitschrift:** L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction  
**Herausgeber:** Fédération des architectes suisses  
**Band:** 2 (1913)  
**Heft:** 15

**Artikel:** Trois oeuvres de Keiser et Bracher, architectes B. S. A. à Zoug  
**Autor:** Bloesch  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-889856>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'ARCHITECTURE SUISSE

ORGANE OFFICIEL  
DE LA FÉDÉRATION DES  
ARCHITECTES SUISSES



REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Paraît tous les quinze jours.    Prix de l'abonnement 15 fr. par an. Étranger 20 fr.

RÉDACTION: D<sup>r</sup> PHIL. CAMILLE MARTIN, architecte (B.S.A.) à Genève, Cour Saint Pierre 3. Administration: :: L'Architecture Suisse, Rue de Bourg 8, Lausanne ::

Prix des annonces: 30 cts. la ligne d'une colonne. Les grandes annonces suivant tarif spécial.

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

## Trois œuvres de Keiser et Bracher, architectes B. S. A. à Zoug.

Il n'est pas nécessaire d'ajouter un long commentaire aux nombreuses illustrations que nous publions ci-contre. Les trois édifices que nous reproduisons donnent, chacun dans son genre, une idée des aptitudes variées de l'agence zougnoise bien connue.

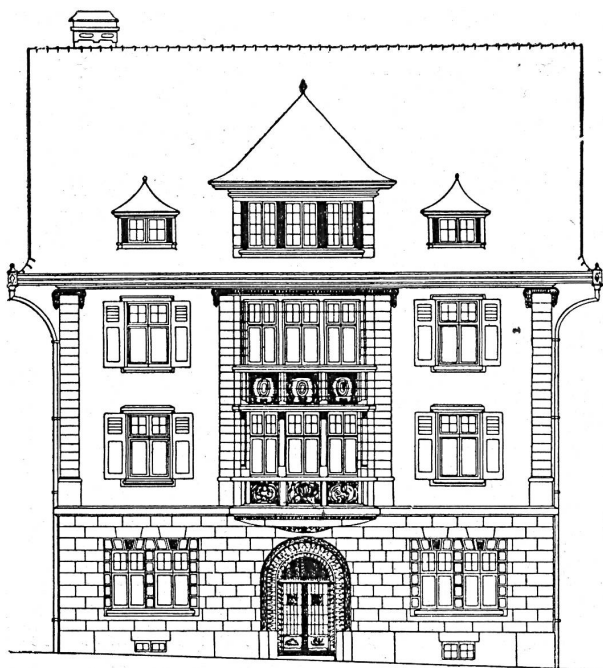
La maison du major Uttinger, à l'Alpenstrasse, est un exemple de construction qui est venue se placer le long d'une rue déjà bâtie. C'est donc la façade d'entrée qui joue le rôle principal, c'est à la composition de ce morceau que les architectes ont voué tous leurs soins. Clairement conçue et bien proportionnée, cette façade se distingue encore par la richesse des détails, traités avec autant d'amour que de conscience. On sent que le propriétaire est un homme de goût, et que, sans imposer sa manière de voir avec trop d'insistance, il a su cependant exercer une influence heureuse sur la construction. L'agence Keiser et Bracher peut être fière de son œuvre qui prend un rang honorable au milieu des productions laissées par les siècles passés. L'emplacement livré aux

architectes était limité; à gauche et à droite s'élèvent des vieilles maisons sans grand caractère, entre lesquelles la nouvelle façade apporte une note plus originale. Ce n'est point une architecture qui attire l'attention, qui force le passant à s'arrêter. Avec leur tact habituel et leur sens de l'harmonie générale, MM. Keiser et Bracher ont brodé des variations sur le thème de l'ancienne maison bourgeoise de la ville de Zoug. Le toit en particulier a reçu la forme qui est de tradition dans la localité. L'avant-corps en encorbellement rappelle un motif fréquent dans les anciennes rues. Les architectes lui ont donné ici une importance particulière et en ont fait l'élément le plus riche de la façade. C'est là qu'ils ont donné libre cours à leur fantaisie. N'étant liés par aucune formule, ils ont su renouveler les formes traditionnelles par un accent bien personnel et nettement moderne. Le motif a beaucoup d'unité et joue bien le rôle qui lui convient dans l'ensemble. De proportions très agréables, cet «Erker» se prolonge au-dessus de la corniche; loin d'écraser le toit, ce couronnement en augmente l'effet par sa belle masse. La pierre employée dans l'avant-corps, au portail et

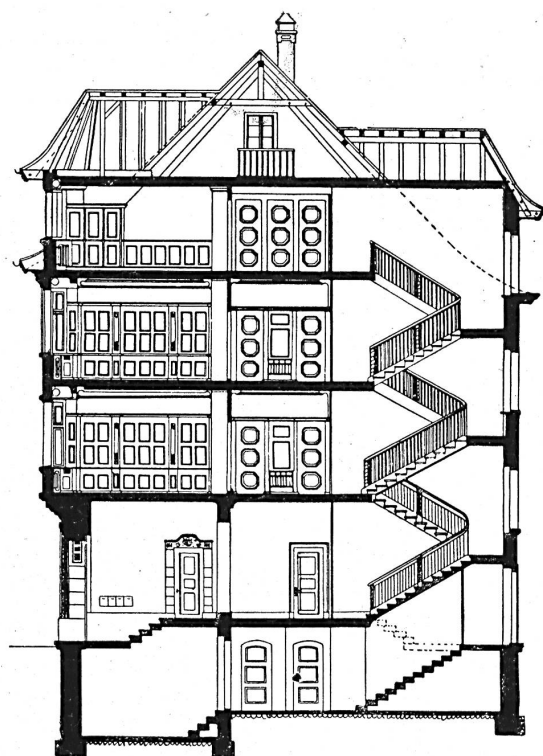


Maison de M. le major Uttinger à Zoug :: ::

Salon Keiser et Bracher :: :: architectes B.S.A., Zoug



Façade sud-ouest. 1 : 200



Coupe. 1 : 200

Maison Uttinger

d'une manière générale dans toute la construction est le grès de Zoug, pierre de première qualité qui a fait ses preuves et qui se prête fort bien à la taille et à la sculpture. Les panneaux décoratifs ont été exécutés par le sculpteur zurichois François Kalb.

Le rez-de-chaussée est occupé par des locaux destinés au commerce; il a donc été traité en façade un peu différemment des autres étages. Sur les linteaux des fenêtres, on a représenté les emblèmes de la chasse et sur les panneaux de l'Erker des sujets rappelant l'industrie pratiquée par le propriétaire. La porte d'entrée est traitée dans le même esprit que le reste de la façade; elle est fermée par un portail en fer dont la richesse n'exclut pas la distinction.

A l'extérieur, l'édifice affirme bien sa double destination de maison de commerce et de maison d'habitation très confortable. L'intérieur a beaucoup de cachet; là aussi le luxe ne surprend pas désagréablement le visiteur. Les architectes ont fait un charmant usage d'un remarquable produit de l'industrie locale: la faïence. Les portes sont encadrées de carreaux émaillés dont les ornements gracieux sont parés des plus jolies couleurs. Cet élément nouveau fait une impression de propriété très agréable; il est à souhaiter que l'exemple donné ici soit fréquemment suivi ailleurs.

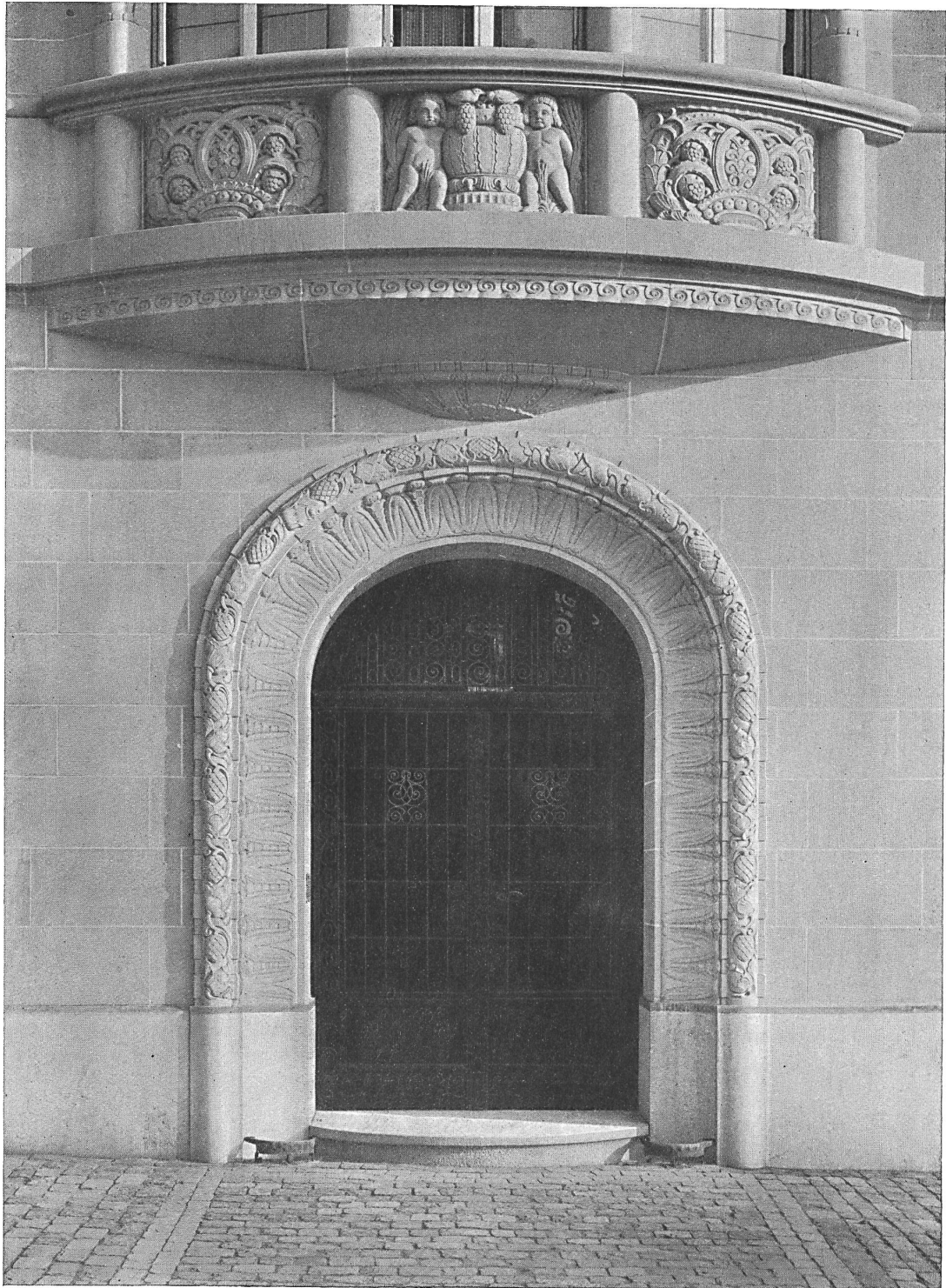
Le second édifice que nous reproduisons ici a un caractère bien différent; il se trouve placé d'ailleurs dans une situation toute autre que le précédent. La maison de M. Lustenberger se trouve près de Cham; elle est entièrement isolée et occupe un emplacement d'où l'on jouit d'une vue admirable sur le lac de Zoug et sur la ravissante contrée environnante. C'est une véritable maison de campagne, dont toutes les façades ont la même valeur. Elle rappelle un peu, dans ses grandes lignes, le type français de l'ancienne maison patricienne. Le toit puissant qui est caractéristique du genre et qui est à bon droit revenu aujourd'hui à la mode a pris une allure moderne grâce aux nombreuses lucarnes qui permettent d'utiliser les combles d'une façon plus rationnelle sans économiser l'espace d'une façon excessive. Un petit porche accompagne la porte d'entrée et crée une division agréable dans la façade. La maison aménagée avec beaucoup de soin et un grand sens du confort, est posée sur une terrasse qui domine légèrement le jardin. De beaux arbres en plein développement accompagnent cette belle demeure qui à l'intérieur a été traitée avec la même conscience artistique qu'à l'extérieur.

La troisième maison que nous publions représente un troisième type de construction; elle a été bâtie pour le Dr O. Weber à l'angle de l'Alpen-



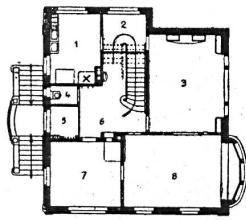
Maison du major Uttinger à Zoug  
Façade sur l'Alpenstrasse :: ::

:: Keiser et Bracher ::  
architectes B.S.A., Zoug

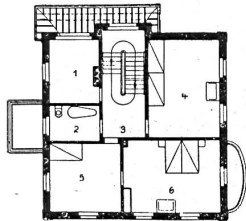


Maison du major Uttinger  
à Zoug :: Porte d'entrée

:: Keiser et Bracher ::  
architectes B.S.A., Zoug



Rez-de-chaussée



1er étage

Maison de M. Lustenberger-Waller à Langrütli près de Cham

:: Keiser et Bracher ::  
architectes B. S. A. à Zoug

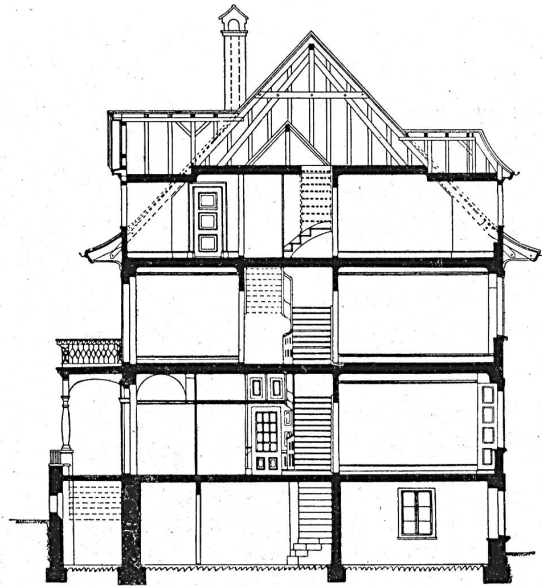
Légende du plan. 1 : 400

Rez-de-chaussée :

1. Cuisine.
2. Office.
3. Salle à manger.
4. Toilette.
5. Vestiaire.
6. Vestibule.
7. Bureau.
8. Salon.

1er étage

1. Chambre.
2. Salle de bains.
3. Antichambre.
4. Chambre à coucher.
5. Chambre.
6. Chambre à coucher.



Coupe sur la porte d'entrée. 1 : 200

strasse et la Bundesstrasse à Zoug. Elle est donc située au milieu de la ville. Mais elle est entourée d'arbres vénérables et elle se trouve dans le voisinage d'une promenade publique qui ajoute au charme des abords. Pour isoler encore davantage l'édifice, pour donner au jardin un aspect plus varié et pour dégager la vue sur les environs, les architectes ont surélevé le terrain autour de la maison en forme de terrasse. L'ensemble produit une impression de grande distinction et de véritable élégance. L'extérieur rappelle un peu, par ses grandes lignes, la maison de Cham; cependant les proportions sont plus vastes et le caractère de l'architecture est plus cossu. L'entrée est également accompagnée d'un porche très gracieux; en outre des vérandahs et des balcons protégés par des balustrades en fer forgé animent les façades où les belles rangées de fenêtres très simples produisent un grand effet. Dans les formes de l'architecture comme dans la disposition du toit, on trouve des rappels du style français du XVIII<sup>e</sup> siècle, modernisé par des apports personnels originaux. A l'intérieur comme à l'extérieur, les architectes n'ont pas cherché à faire un étalage de luxe prétentieux; ils ont préféré utiliser les ressources dont ils disposaient pour faire usage de matériaux de choix. Dans l'application de ce principe, ils ont été secondés par un propriétaire intelligent qui comprenait la nécessité des recherches d'unité par l'emploi de belles matières. Par une chance qui est dévolue à peu de leurs confrères, MM. Keiser et Bracher n'ont pas été entravés dans leurs efforts pour rechercher la perfection. Ils ont pu donner libre essor à leur fan-

taisie artistique. Partout ils ont cherché à créer des ensembles où l'harmonie, la distinction et la mesure sont les qualités maîtresses. On s'en rend compte d'une façon particulièrement frappante dans le grand hall et dans la salle à manger, les deux pièces qui sont le plus fréquemment habitées. Le hall est très bien compris; il donne une impression de grand confort avec ses boiseries très riches et sa grande cheminée. Grâce à la forte épaisseur des murs, on a pu donner à ces intérieurs un peu du caractère des demeures d'autrefois: les belles niches des portes, très profondes, sont revêtues de boiseries en noyer sculpté qui prennent ainsi toute leur valeur. Les motifs qui ornent les boiseries et les autres parties de la pièce sont empruntés au vieux répertoire français: on en trouverait d'analogues à Cluny et au Louvre. Le plafond en stuc est agrémenté d'une décoration très riche. Un gros poêle de catelles dessert trois pièces; aux agréments des systèmes de chauffage modernes sont donc joints les avantages que procurent des procédés qui ont fait depuis longtemps leurs preuves. Ici encore les faïences de Zoug ont pu trouver un emploi. Du hall un escalier intérieur conduit au premier étage. Le salon a un caractère très élégant. Des meubles excessivement gracieux, des tentures en soie jaune, et les boiseries en acajou des portes et fenêtres forment un ensemble très harmonieux. La salle à manger est une véritable merveille; elle est entièrement revêtue de bois des Indes, ce qui donne à cet intérieur autant d'originalité que d'unité. Ce bois de theak, que le propriétaire avait à sa disposition, prend, lorsqu'il est travaillé et poli, un



Maison de M. Lusten-  
berger, Cham :: ::

Salon

:: Keiser et Bracher ::  
architectes B. S. A., Zoug



Salon

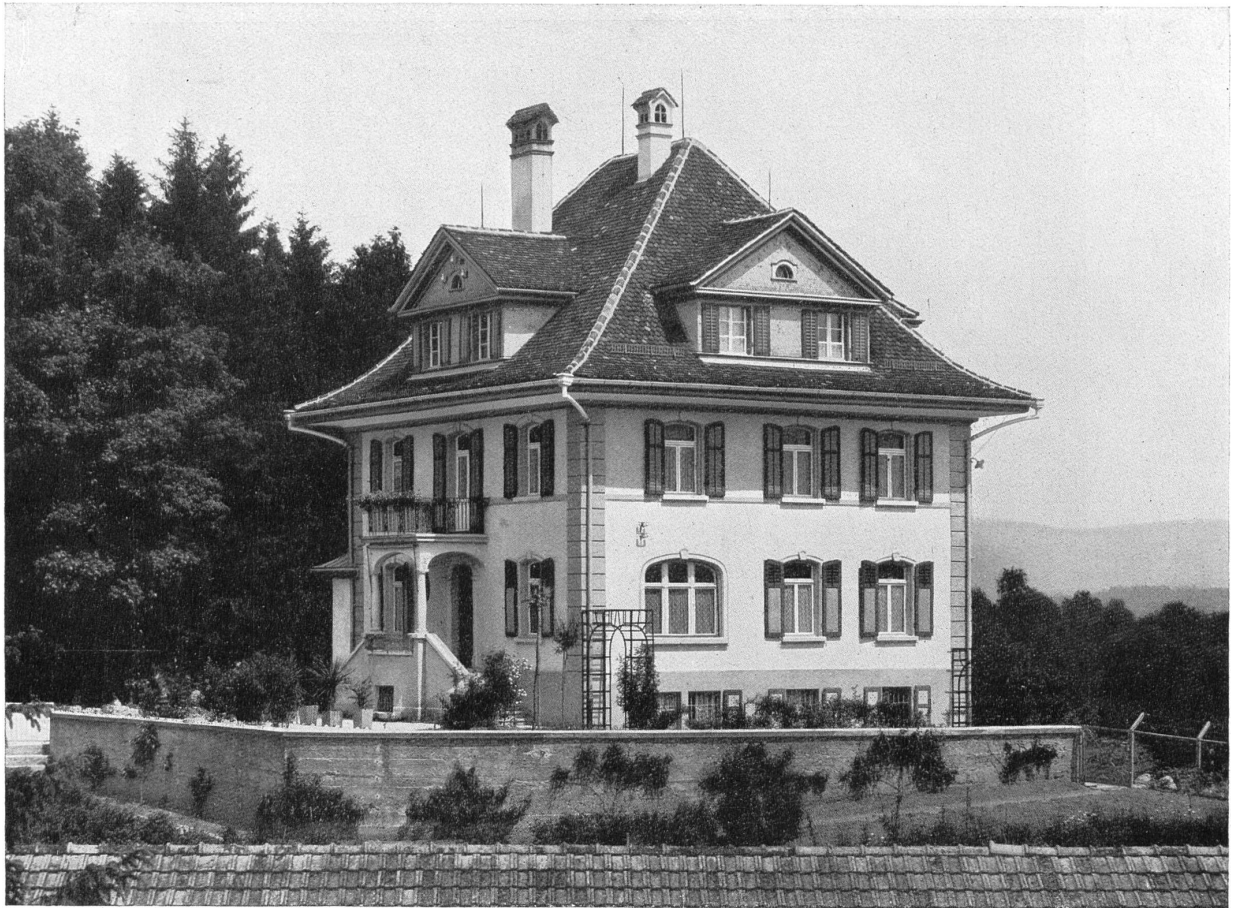


Maison de M. Lusten-  
berger, Cham :: :: ::

:: Keiser et Bracher ::  
architectes B. S. A., Zoug

Chambre à coucher





Maison de M. Lustenberger-Waller  
à Langrüti près de Cham :: :: ::

Façade sud-ouest

Keiser et Bracher :: ::  
architectes B. S. A., Zoug

éclat remarquable; sa tonalité chaude est légèrement rougeâtre. Cette salle à manger produit une impression d'autant plus extraordinaire que la qualité du bois y contribue pour une large part. Il est vrai que les architectes ont su tirer un excellent parti de cette belle matière. Les parois sont

divisées d'une façon uniforme en panneaux verticaux très étroits; des encadrements légèrement profilés font saillir sur le fond sombre des lignes brillantes qui rivalisent d'éclat avec les vitres des meubles fixes. A elle seule cette pièce est une curiosité de premier ordre.

*Bläsch.*

## Considérations sur les musées.

(Suite.)

Depuis son origine, le musée a vu son organisation se modifier à bien des reprises. Le musée-salade, où sont assemblés pêle-mêle des oiseaux empaillés, quelques médailles, des fossiles, des estampes et des inscriptions romaines, est en train de disparaître. Si les grandes capitales peuvent seules se permettre le luxe de nombreux musées spéciaux, les petites villes cherchent de leur côté à classer leurs richesses, à les répartir en catégories plus ou moins nettement tranchées. Cherchons à dégager les principes qui dirigent ces partages ou, pour parler d'une façon plus réaliste, qui devraient les diriger.

Le musée complet reçoit tout, classe tout, catalogue tout. Attendu que ce type idéal n'existe point encore, nous pouvons nous abstenir d'en parler. Les musées d'aujourd'hui mettent certaines bornes à leurs appétits. Ils peuvent tout d'abord limiter leur champ d'action dans l'espace en décidant par exemple qu'ils recueilleront seulement les objets découverts dans certaines contrées, dans certaines localités ou même les documents relatifs à une famille, à un individu. Cette règle très simple n'est point encore observée d'une façon générale. Elle est principalement en faveur dans les grands centres où l'abondance des richesses nécessite forcément une répartition des charges: ici les antiquités nationales, là les souvenirs de l'histoire